

Partenariat

Plan Guinée et les Communautés

Revue Mensuelle



Partenariat N° 136

octobre 2003

SOMMAIRE

ARTICLES

PAGES

<i>En exclusivité avec le nouveau Représentant Résident.....</i>	<i>1</i>
<i>Séminaire sur le manuel de Communications.....</i>	<i>2</i>
<i>Mois de l'enfant : rôle d'un Député.....</i>	<i>3</i>
<i>Construction des impluviums à Gueckédou.....</i>	<i>4</i>
<i>Rencontre avec le Coordinateur des Subventions.....</i>	<i>5</i>
<i>Collège de Nongoa : le besoin en manuels scolaires se fait ressentir.....</i>	<i>6</i>
<i>Système d'Information pour la Gestion de l'Education.....</i>	<i>6</i>
<i>Mouvement du personnel.....</i>	<i>7</i>
<i>Rapport mensuel de production des Communications.....</i>	<i>8</i>

EN EXCLUSIVITÉ AVEC LE NOUVEAU REPRESENTANT RESIDENT DE Plan EN GUINEE

M. Ousmane Raymond SEYE est le nouveau Représentant Résident de Plan en Guinée. Il est le troisième depuis 1988 après **James Fredrick FOSTER** (1988-1995) et (1998-2003), et **M. Kodjo Aluka** (1995-1998). Il est de Nationalité sénégalaise, âgé de 42 ans, marié et père de 3 enfants. Il a été nommé à ce poste en septembre 2003 pour succéder à Falo **James Fritz FOSTER** en tant que Coordinateur National.

M. Seye est un spécialiste en Gestion des Organisations et possède un DESS en Gestion des Projets. Il a été professeur d'Education Technologique de 1988 à 1991. Il a également occupé de hautes fonctions au CESAG comme Formateur-Assistant de Recherche de 1993 à 1994 et à l'USAID comme Directeur du Programme << Renforcement des Capacités et Développement Institutionnel >> de 1993 à 2000. Il possède une grande expérience dans la Gestion des Organismes- Développement Institutionnel, Stratégies de Mobilisation des Fonds, Gestion et Evaluation des Projets, Formation et Approches Participatives.

Le nouveau Représentant était jusqu'en septembre Coordinateur de l'Unité de Programme de Plan

Sénégal à Thiès. En Guinée. Il sera basé au Bureau National à N'Zérékoré.

M. Seye a séjourné en Guinée du 10 au 16 octobre pour sa première visite de prise de contact et travail avec le Staff et quelques communautés. Dans l'interview qu'il a accordé à << Partenariat >>, il nous parle de la mission qui l'attend en Guinée, de sa vision de Plan, ses loisirs....



Ousmane Raymond SEYE, pendant

Partenariat : M. le Représentant Résident, quelle est la mission qui vous attend en Guinée ? :

Ousmane Raymond SEYE : En fait c'est une mission de continuation qui m'attend ici de l'œuvre immense entreprise par mon prédécesseur je veux nommé Fritz FOSTER et de consolidation et d'élargissement de ces activités et initiatives qui ont été réalisées pour le meilleur devenir de l'enfant guinéen.

Donc en un mot je suis venu pour continuer et consolider l'œuvre qui a été réalisée par Plan Guinée. C'est quelque chose de très significatif et de très notable.

Partenariat : Quelle est votre vision de Plan en général ?

ORS : Ma vision du monde Plan est en fait la vision d'un monde dans lequel tous les enfants donne pleine potentialité. C'est à la fois la vision de Plan mais c'est aussi une vision et une conviction personnelle parce que très tôt j'ai été amené à prendre en charge des questions d'éducation. Voilà ce qui m'a au plus clair mis en rapport avec les enfants. C'est de là qu'est née cette relation que j'ai eue avec Plan qui détermine un tout petit peu mon comportement et mes attitudes vis-à-vis des enfants.

Guéckédou
Quartier
Hemakono
Tel : 224-
01.05.00

Kissidouqou
Quartier Limaniah
Tel: 224-98.11.07

Zalikkwèlé
Quartier Ossud, BP: 432
Tel : 224-91.11.18

Macenta
Quartier
Kamandou Koura

Bureau National - N'zérékoré
Quartier Commercial (Ossud)
Tel: 224-91.16.44/45/ ou 224-91.03.47
Fax: 224-91.16.46
Email : bureau@plan-guinea.org

Bureau de liaison Conakry
Tel: (00224) 45 35 44
Cellulaire : 013 40 59 42/013 40 26 87
Email : conakry@plan-guinea.org

Page 1 /

Partenariat : Avant d'être en Guinée, vous étiez à Thiès. Pouvez-vous savoir ce que vous faisiez là-bas ?

ORS : A Thiès j'étais Programme Unit Manager c'est-à-dire Coordinateur de l'Unité de Programme. A la différence de Plan Guinée, Plan Sénégal est divisé en cinq Unités de Programme qui en fait des Unités opérationnelles de Plan Sénégal. Thiès est une région distante de 70 km de Dakar. Notre zone d'intervention était constituée de quatre communautés rurales – c'est un peu l'équivalent aux CRD en Guinée.

En terme de caseload nous gérons 6.433 enfants avec des activités de Sponsorship et de Communication. Mais surtout c'est le programme qui est l'un des Programmes pionniers de Plan Sénégal parce qu'on retrouve à Thiès toute la panoplie des interventions de Plan Sénégal : les Programmes de survie de l'enfant, les Programmes de développement de l'éducation, les Programmes de centre de vie communautaire qui sont assez encrés et surtout le Programme de Micro-finances qui constituent la fierté de Plan Sénégal et de Plan globalement.

En terme de ressemblance, Thiès est l'Unité de Programme qui ressemble de plus au Programme de Plan Guinée parce que nous avons une approche de gestion CMP et nous travaillons avec les collectivités locales qui sont un peu l'équivalent des Présidents de CRD ou autres, les associations, les Organisations de la société civile. En un mot les Programmes actuels sont gérés par les communautés. Donc du point de vue idéal, il y a beaucoup de ressemblance avec Plan Guinée.

Partenariat : Après avoir passé une semaine en Guinée pour votre première prise de contact avec le staff de Plan Guinée et quelques communautés, quelles sont vos impressions ?

ORS : Elles sont franchement très bonnes. Ça confirmé ce que je pensais parce qu'avant de venir, je me suis intéressé à Plan Guinée à travers le système qui est vraiment quelque chose de remarquable. Je me suis intéressé à Plan Guinée à travers des échanges avec un certain nombre de personnes et c'est très réconfortant.

A travers mes visites de terrain, mes entretiens avec le CMT, les partenaires de terrains GPS, G.A.Co. B.O et Zali.AC), j'ai pu apprécier la solidité de l'édifice Plan Guinée parce qu'il est suffisamment encré dans les communautés qui sont véritablement les propriétaires de ces programmes. Je crois que c'est des choses que nous devrions s'évertuer à renforcer pour faire la fierté de tous.

Partenariat : Qu'est-ce que vous faites en dehors du travail ?

ORS : En dehors du travail je pratique le sport. Malheureusement je suis venu sans mes maillots de basket donc, j'ai fais de la marche. Ce qui est intéressant ici, le terrain présente plusieurs niveaux. Après le sport (basket) c'est la lecture et regarder la télé.

Ce que j'aime de plus encore c'est de partager parce que cela est un élément essentiel pour moi dans la vie professionnelle et dans la vie tout court. Pouvoir donner ce qu'on a de meilleur et de le partager avec les autres. C'est en ce moment là que nous nous épanouissons, qu'il y a croissance.

Votre dernier mot :

ORS : Que nous puissions tous ensemble continuer à faire des choses dont nous serons tous fiers . C'est l'essentiel d'une équipe dynamique qui est presque une famille. Consolider et renforcer les activités au service des enfants guinéens et de leurs communautés

Propos recueillis par Marcel DIAORA

SEMINAIRE SUR LES COMMUNICATIONS

Le séminaire sur le Manuel des Communications (Sponsorship Book) s'est tenu du 6 au 8 octobre 2003 au Sénégal, précisément à Mbour, ville située à 70 km de Dakar. Il a regroupé neuf (9) pays du programme Plan : la Guinée, le Mali, le Burkina, le Niger, le Togo, le Cameroun, le Haïti, le Bénin et le Sénégal.

Chacun de ces pays était représenté par deux membres à l'exception du Sénégal qui en avait douze. Faya Barthelemy Tonguino et André Millimono, respectivement Administrateur Adjoint des Communications et Agent Technique de Communications de Guékédou ont représenté Plan Guinée. M. Jephthé Mve, Directeur des Communications de Plan Cameroun et M. Samuel Lucien de Plan Haïti étaient les facilitateurs.

Au cours du séminaire, il est ressorti qu'il y a trois (3) catégories de partenaires :

ü **Ceux qui sont attirés par la bonne réputation de Plan** – Ils ont entendu parler de Plan à travers les journaux, la radio, la télévision etc..... et qui ont décidé de devenir partenaires ;

ü **Ceux qui sont attirés par la valeur et la qualité du travail de Plan** – Ces partenaires veulent voir d'abord les réalisations concrètes de Plan avant de devenir partenaires ; toucher du doigt avant de s'engager.

Ü **Ceux qui décident de devenir partenaires pour la communication** – Ces derniers ont soif de communiquer avec des gens qui vivent dans un autre monde différent de leur. Ils se découragent vite s'ils ne reçoivent pas leurs communications (lettres, rapports etc....) à temps.



Un animateur communautaire remplit la lettre d'affiliation

Les facilitateurs ont orienté les participants à mieux satisfaire et parvenir aux attentes de ces trois catégories de personnes. Il est indéniable que des relations positives enrichissent la vie des gens. Ces relations sont maintenues grâce à la communication et aux échanges. Par ailleurs, les pays du programme Plan doivent aussi participer au marketing que font les pays donateurs tout en invitant les journalistes pour filmer la vie des enfants dans les communautés et enrichir aussi le site web de Plan dans leurs pays respectifs.

M. John Chaloner, Directeur Régional de Plan, a salué et remercié PlanGuinée pour son approche communautaire. Il a invité les autres pays de la région à faire de même car les communications de partenariat doivent être l'affaire de tous ; elles sont le noyau de Plan et du développement communautaire.

Ce séminaire nous a permis d'avoir une connaissance plus large des procédures et de découvrir des méthodes utilisées par d'autres pays pour la production des communications.

Faya Barthélemy TONGUINO
Assistant Administratif SponCom

MOIS DE L'ENFANT : RÔLE D'UN DÉPUTÉ

Facély Dioubaté est un élève du Collège de Gbangbadou. Il fait partis du Parlement des enfants de Guinée. A l'occasion du mois de l'enfant, il parle du rôle d'un Député au sein du Parlement des enfants...

F.D. : Comme nous sommes élus Députés, nous devons parler sur les Droits de l'enfant. Parler au nom des enfants en faveur de nos Droits devant l'autorité et devant les communautés. Mobiliser les communautés et surtout les parents à chaque fois garantir ces Droits



L'honorable Facély DIOUBATE

Partenariat : Comment avez-vous fait ce travail au niveau des communautés ?

F.D. : Mes amis et moi organisons des réunions de sensibilisation avec le concours des chefs de secteur et présidents de district sur les droits de l'enfant, les feux de brousse, la scolarisation des filles, l'assainissement, l'eau potable, les mariages précoces, l'exploitation et abus de l'enfants ...

Partenariat : Quelles sont les difficultés que vous rencontrez dans la promotion de vos droits ?

F.C. : Dans nos localités, nous n'avons pas de moyens de déplacement pour aller dans les villages faire la sensibilisation. Chacun de nous devrait pouvoir travailler non seulement dans son District, sa CRD et Préfecture mais aussi ailleurs pour nous faire connaître par nos communautés et pour nous permettre de les connaître. Aussi, à Gbangbadou ici, si nous voulons nous réunir, la prise en charge est assurée par nous-même. Cela nous empêche de bien faire notre travail.

Nous voulons une aide particulière à ce niveau de la part des autorités administratives, de l'UNICEF, de Plan Guinée et d'autres personnes morales et physiques.

Le mois passé nous nous sommes réunis à Gbangbadou avec nos collègues de Beindou et Manfran pour tout simplement savoir ce que les Députés des enfants ont déjà fait dans leurs districts et CRD. Tirer les leçons de ce qui a été bon et ce qui ne l'a pas été ; nous montrer les chemins à suivre dans les communautés pour faire les activités. C'est également un échange d'expériences entre-nous enfants Députés et comités d'enfant pour nous connaître davantage.

Partenariat : Quel est le message que tu as à donner à tes amis et aux parents ?

FD : C'est de dire à mes collègues Députés et enfants de prendre au sérieux les études.

J'invite les parents à respecter nos droits.

Propos recueillis par Marcel DIAORA

CONSTRUCTION DES IMPLUVIUMS A GUECKEDOU

Les impluviums sont des réservoirs de stockage d'eau de pluie captée à partir des toits des maisons. Pour cela, il faudrait que les tôles ne soient pas corrodées.

Depuis l'année dernière, ces réservoirs sont en train d'être implantés dans certains postes de santé et écoles de Guéckédou pour répondre à un besoin d'eau pour l'hygiène.

La construction de ces impluviums a été financé par le consul britannique en Guinée à hauteur de 20.000.000 FG (US\$10.060). Au total, 9 impluviums ont été construits dans la préfecture :

- | | |
|--|---|
| - Centre de santé de Nongöa | 1 |
| - Collège de Nongöa | 2 |
| - Centre de Santé de Tékoulo | 1 |
| - Collège de Mongö | 1 |
| - Ecole primaire/Poste de santé de Mongö | 1 |
| - Collège de Kassadou | 2 |
| - Poste de Santé de soumtou | 1 |



PlanGuinée **L'eau potable est défi communautaire**

Lors de la visite qu'a effectué le Directeur des Communications à Kassadou, les remarques d'une manière générale dans la CRD ne sont pas encourageantes. Tous les puits scolaires ont tari d'où le besoin de construire des impluviums dans certains établissements scolaires et sanitaires.

Parlant de l'avantage de ces impluviums dans ces différents lieux, le Conseiller en eau et assainissement de Plan Guinée a dit que : Pour la réalisation des travaux, près de 50% des matériaux utilisés se trouvent sur place ; la technologie de construction est accessible aux ouvriers qualifiés locaux.



L'impluvium du Collège de Kassadou

Le stockage d'un volume d'eau important peut mener toute la saison sèche si le réservoir est bien dimensionné ainsi que l'eau bien traitée. Le risque minimum de pollution (puisage au robinet) et désinfection de l'eau facile est un autre avantage.

Le volume de chaque réservoir construit est estimé à 15 m³ (15 000 litres). Cette quantité est assez suffisante pour servir 160 litres d'eau par jour pendant les trois mois de saison sèche en Guinée Forestière.

Thierno Souleymane DIALLO
Conseiller en Eau et Assainissement PlanGuinée

RENCONTRE AVEC TAMBA BANDA MILLIMOUNO, COORDINATEUR DES SUBVENTIONS

Tamba Banda MILLIMOUNO est le Coordinateur des Subventions à PlanGuinée depuis juillet 2003. Secrétaire de profession il a auparavant travaillé dans le Département des Communications de Plan Guinée pendant sept ans. Cinq mois après sa nomination, il nous parle de ce volet qui par définition représente toute ressource financière mise à la disposition de PlanGuinée provenant de sources autres que les cotisations mensuelles des partenaires.

Plan Guinée a bénéficié des premières Subventions en 1997. A ce jour, elles constituent 39% du budget global de PlanGuinée pour cette année fiscale. Notre reporter l'a rencontré pour nous parler davantage de ce volet.



Tamba Banda Millimouno, Coordinateur des Subventions à PlanGuinée

Partenariat : Comment se passe la collaboration entre PlanGuinée et les Organisations qui donnent des Subventions ?

Tamba Banda Millimouno : A mon avis, PlanGuinée collabore bien avec ses pays partenaires d'outre-mer et autres bailleurs de fonds. Cette distinction se dégage de par la stratégie de PlanGuinée de travailler en partenariat, dans la transparence et de responsabiliser les communautés sur les projets que nous les aidons à réaliser. Ces trois principes sont des convictions sur lesquelles PlanGuinée est fondé.

Partenariat : Quels sont les projets en cours financés par des subventions ?

T.B.M. : A ce jour, nous avons plusieurs projets financés par des partenaires dont entre autres : la construction des impluviums à Gueckédou financée par le Consulat Britannique à Conakry à hauteur de 10.060 \$ US, la construction de l'école primaire de Manfran à Kissidougou financée par le Royaume Uni à hauteur de 25.000 \$ US, des reconstructions dans les préfectures sinistrées de Kissidougou, Gueckédou et Macenta par l'Agence Américaine pour le Développement International (USAID) / Conakry pour une valeur de 1.650.536 \$ US. Nous avons également la construction de latrines par l'UNICEF à hauteur de 5. 802 \$ US à Gueckédou et Yomou, l'appui au Programme de l'Education par la Hollande dans les Préfectures de Kissidougou, Gueckédou, Macenta, N'Zérékoré et Yomou à hauteur de 1.000.000 \$ US, l'enregistrement des naissances financé par le Japon à hauteur de 181.000 \$ US ainsi que l'achat des livres scolaires par les USA, le Japon et le Royaume Uni

pour une enveloppe financière de 361.200 \$ US. L'appui institutionnel est financé par tous pays partenaires d'Outre-mer.

Partenariat : Quels sont les problèmes que vous rencontrez dans la gestion des Subventions ?

T.B.M. : La gestion des subventions implique plusieurs personnes. Sous la supervision du Directeur des Communications, je m'occupe de la recherche et le suivi tandis que l'exécution des projets relève de mes collègues du département de programme. Alors les problèmes que nous rencontrons souvent sont :

- ü Les difficultés de communiquer à temps avec les pays partenaires d'outre-mer (téléphone, e-mail, ...)
- ü La lenteur dans l'exécution des projets
- ü Les conditions difficiles des bailleurs (rigidité dans le temps, fonds orientés, etc)
- ü Le changement des personnes contact dans les bureaux d'outre-mer
- ü Le manque d'information au niveau des personnes impliquées dans l'exécution
- ü Les difficultés liées aux différents systèmes informatiques de suivi de l'organisation

Partenariat : Jusqu'à quel point les communautés sont-elles impliquées dans la réalisation de ces projets ?

T.B.M. : Les communautés sont aussi impliquées qu'elles le sont pour les projets financés par les fonds traditionnels de Plan. L'idée derrière les subventions est que les bailleurs financent les projets que les communautés réalisent avec PlanGuinée suivant les principes préétablis par ces deux entités. Cela dit, nous nous efforçons de tailler les subventions à notre politique et non fabriquer des projets au goût des bailleurs.

Partenariat : Quel est l'avenir des subventions venant de l'extérieur ?

T.B.M. : Pendant les quatre mois que j'occupe ce poste, je me suis rendu compte qu'il est plus facile d'obtenir des subventions que de les gérer. Donc, nous pourrions en gagner autant que nous sommes en mesure de gérer convenablement. Laissez-moi signaler que PlanGuinée a bénéficié des plus grands pourcentages de subventions pendant les années fiscales '02 et '03 parmi la cinquantaine de pays Plan.

Partenariat : Pouvez-vous avoir/ Avez-vous eu des subventions en Guinée ?

T.B.M. : Oui. D'ailleurs nous comptons développer un plan de mobilisation de ressources locales dans les mois à venir et nous souhaiterions en gagner autant que nous gagnons actuellement de l'extérieur. Vous conviendriez avec moi que nous ne serons jamais développés par d'autres personnes si ce n'est par nous-mêmes.

Partenariat : Quels sont les critères pour obtenir une subvention ?

T.B.M : Le critère fondamental, pour moi, est notre capacité d'absorber les fonds. Cela consiste à bien faire ce qui est convenu, dans les délais impartis, tout en dépensant tous les fonds qui sont octroyés. D'autres critères sont : la bonne rédaction des documents de projets, leurs envois à temps, et un bon rapport avec les bailleurs.

Partenariat : Votre dernier mot !

T.B.M : Je demande à chacun de faire ce dont il est capable/responsable pour rendre fructueuse la collaboration entre les communautés et PlanGuinée. Je suis sûr que plus les communautés vont s'adonner au travail avec Plan, plus elles réussiront dans leur développement. Autrement dit, les fonds obtenus ailleurs pour développer nos communautés ne suffiront jamais tant que nous-mêmes ne nous mobilisons pas. Cela sous-entend que nul ne peut développer un peuple sans sa propre volonté, sa compréhension et sa ferme détermination. Plutôt, on l'aide à se développer.

Marcel DIAORA

COLLEGE DE NONGOA: LE BESOIN EN MANUELS SCOLAIRES SE FAIT RESSENTIR

Le Collège de Nongöa dans la Préfecture de Gueckédou a actuellement un effectif de 574 élèves dont 114 filles. Avec le nombre croissant d'élèves d'année en année, il comprend 3 groupes pédagogiques en 7ème, 2 en 8ème, 2 en 9ème et 2 prévus en 10ème mais 1 fonctionnel.

Avec un personnel de 11 professeurs tous des hommes et en situation de classe y compris le Principal, le besoin d'enseignants se fait ressentir dans certaines matières notamment en mathématiques, français, physique et histoire/géographie.

A propos de manuels scolaires, le Directeur des études a déclaré qu'ils sont insuffisants par rapport au nombre d'élèves. Le Collège ne possède également pas de bibliothèque. Environ 1.870 livres toutes matières confondues sont mis en location par la Direction de l'établissement. La location d'une collection de 5 livres s'élève à 1.000 FG d'octobre en mai.

Là également, le besoin en livres se fait ressentir fortement. Voici un exemple pour les les livres d'histoire-Géographie :

- ü 45 livres pour 222 élèves en 7eme
- ü 22 livres pour 133 élèves en 8eme
- ü 45 livres pour 115 élèves en 9eme
- ü 41 livres pour 104 élèves en 10eme

PlanGuinée est activement à la recherche de paliatifs au problème de livres en collaboration avec les DPEs de sa zone et d'autres partenaires.

Marcel DIAORA

ATELIER SUR LE SYSTEME D'INFORMATION POUR LA GESTION DE L'EDUCATION (SIGE)

Le Bureau Régional de Plan pour l'Afrique de l'Ouest a organisé du 13 au 17 octobre à Ouagadougou un atelier Sous-Régional de formation sur le Système d'Information pour la Gestion de l'Education (SIGE). Cette rencontre Ouest africaine avait pour objectifs de répondre à un besoin manifesté depuis 1998 au cours des différentes réunions de Plan, celui d'obtenir un système de collecte et de gestion de ces données fiables ; systématiser la collecte et la gestion de ces données statistiques afin de mieux élaborer et de bien planifier les interventions à mener dans les plans d'action en faveur des communautés assistés par Plan.

Plusieurs experts ont participé à cet atelier dont ceux de l'Institut de Planification de l'Education (IIEP) de l'UNESCO et de la CONFEMEN (Conférence des Ministres de l'Education Nationale ayant le français en commun) ; les responsables du Bureau Régional de Plan pour l'Afrique de l'Ouest ; les représentants de bureaux nationaux de Plan et des Ministères de l'Education Nationale des pays partenaires que sont le Bénin, le Burkina Faso, le Cameroun, la Guinée Bissau, la Guinée, le Mali, le Niger, le Sénégal, la Sierra Léone et le Togo.

Notre pays était représenté par MM. Lansana CONDE, Chargé d'études au Service des Statistiques et Planification au Ministère de l'Enseignement Pré-Universitaire et de l'Education Civique, Sâa Jean Tolno, Coordinateur CPME/PPM Plan Guinée et Sâa Daniel Millimouno, Assistant Coordinateur Education PlanGuinée.



Les représentants des différents pays

Le Directeur Régional des Programmes de Plan a mis l'accent sur la nécessité de voir le Système

d'Information pour la Gestion de l'Education épouser les plans gouvernementaux tout en respectant l'approche intégrée que souhaite Plan de tous ses vœux. M. Don Mc PHEE a souhaité montrer la nécessité d'un partenariat entre Plan, les Ministères en charge de l'Education et d'autres ONG et communautés pour établir un Système d'Information pour la Gestion de l'Education. Pour lui, cette structure Durant cinq jours, les participants ont reçu plusieurs communications liées aux outils fondamentaux du système d'information dans le domaine de l'éducation dont entre autres : la spécification des besoins, la perception indissociable du système d'information et des questions d'organisation, la nécessité d'une démarche rationnelle structurée, la nécessité d'une approche intégrée (vision précise des indicateurs transversaux) ; les indicateurs, l'index de qualité des écoles, le Programme d'Analyse des Systèmes Educatifs de la COFEMEN. D'autres informations axées sur les objectifs de gestion et de pilotage par pays ont été dégagées ainsi que les domaines à couvrir.

**Sâa Daniel MILLIMOUNO,
Assistant Coordinateur Education
PlanGuinée**

MOUVEMENT DU PERSONNEL

Mamady DRAME précédemment Agent Technique de Communication à Macenta est affecté au Département de Communications au Bureau National de PlanGuinée à N'Zérékoré.

Jean Pierre KAMANO, précédemment Traducteur au GPS (Groupement des Prestataires de Services) est nommé Agent Technique de Communication à Macenta.

Germain DELAMOU précédemment Assistant Administratif au Bureau de zone de N'Zérékoré est devenu animateur Encadreur de la Commune de N'Zérékoré.

Gbamon KOUROUMA précédemment animateur communautaire du quartier Horoya 2 est nommé assistant Administratif au Bureau de Zone de N'Zérékoré.

Jacques Moussa TOUNKARA précédemment Superviseur des Agents Techniques de Santé Communautaires de la CRD de Bardou est devenu animateur Encadreur des CRD de Gbangbadou et Manfran dans la Préfecture de Kissidougou.

Faya Maurice TENGUANO précédemment Superviseur des Agents Techniques de Santé Communautaire de la CRD de Yèndè Millimou est devenu animateur Encadreur de Yèndè-Millimou, Préfecture de Kissidougou.

de Gestion de l'Education doit intégrer le système d'information de la santé, de l'eau potable, de l'environnement et la vie sociale. Sa mise en place est le début d'un processus d'amélioration de la qualité de l'éducation.

VA ET VIENT

Sâa-Kossa TOURE, Directeur de TransCons était au Niger du 5 au 11 octobre pour une présentation du CPM en gestion communautaire des projets.

Dr. Jo DECOSAS, Conseiller Régional en santé, Mme Lilian MIDI, Conseiller Régional en eau et assainissement, Amadou BALDÉ Conseiller en eau et assainissement en Guinée Bissau, et Dr Tidiane N'DOYE, Conseiller en santé Plan Sénégal ont travaillé à Plan Guinée du 4 au 17 octobre pour l'évaluation des programmes de santé et de renforcement des capacités communautaires de PlanGuinée.

Sâa Jean TOLNO, Coordinateur CPME/PPM Plan Guinée et Sâa Daniel MILLIMOUNO, Assistant au Coordinateur en Education PlanGuinée ont participé du 13 au 17 octobre à Ouagadougou à un atelier de formation sur le Système d'Information pour la Gestion de l'Education (SIGE).

Mme Nènè Sow THIAM, Directrice des Programmes à PlanGuinée et M. Bel'aube Houainatou, Directeur des Programmes à PlanTogo sont partie en visite de programme à Plan Inde et Plan Bangladesh. Leur mission est de voir comment les pays de l'Asie exécute le développement centré sur l'enfant pour partager les expériences avec les autres pays de notre région.

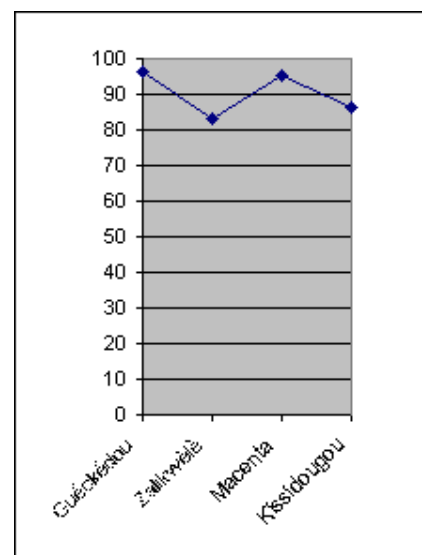
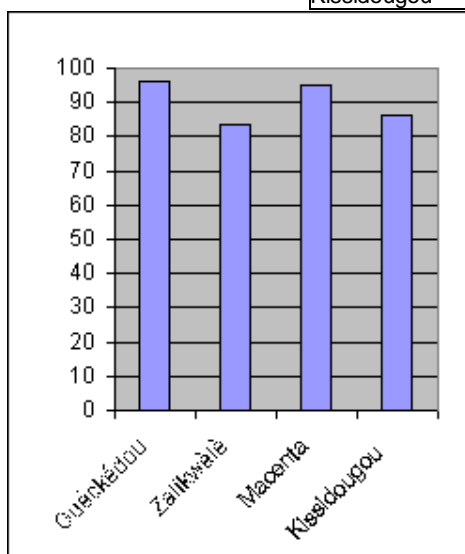
Eloi Millimouno, Administrateur des ressources humaines, est parti au Siège de Plan à Londres pour une orientation.

Rapport Mensuel de Production des Communications de Partenariat

Mois d'octobre 2003

Kissidougou		Gueckédou		Macenta		Zalikwèlè	
CRD	%	CRD	%	CRD	%	CRD	%
Albadaria	95	Bolodou	99	Balizia	94	Bowé	93
Banama	85	Fangamadou	96	Binikala	95	Yomou	80
Bardou	88	Gueckédou	94	Bofossou	88	N'Zérékoré	77
Beindou	92	Guendembou	95	Daro	95		
Fermessadou							
Pömbö	86	Kassadou	95	Fassankoni	100		
Firawa	91	Koundou	98	Kouankan	90		
Gbangbadou	89	Nöngöa	96	Koyama	96		
Kissidougou Centre	89	Ouendé Kènèma	96	Macenta	93		
Kondiadou	89	Tékoulo	100	N'Zébéla	100		
Manfran	71	Tèmessadou	94	Orémaï	98		
Sangardö	97			Panziadou	96		
Yèndè	53			Sérédou	94		
Yombirö	98			Singbédo	96		
				Vassérédo	93		
				Wattanka	100		
Moyenne	86	Moyenne	96	Moyenne	95	Moyenne	83

Résumé	
Gueckédou	96
Zalikwèlè	83
Macenta	95
Kissidougou	86



RÉDACTION

Directeur de Publication : Ousmane Raymond SEYE
Rédacteur en Chef : Mohamed BAH
Rédacteurs : Mamadou Tanou DIALLO, et Marcel DIAORA
Secrétariat : Marcel DIAORA